

## MESSAGE DU SYNDIC

### Patience et longueur de temps ...

Telle a probablement été la devise des fondateurs du Tennis-Club de Pully. Car, disons-le franchement, sans pour autant envisager la venue de champions de l'ATP Tour, ces « pionniers » ont eu besoin de beaucoup de patience, de conviction, de sensibilité, de force de persuasion aussi, pour faire triompher leur cause.

Passionnés de sport en général, de tennis en particulier, ils ont échaffaudé durant près de dix ans leurs projets, leurs plans - architecturaux, techniques, financiers, politiques aussi ... (et dont les murs de l'Oasis ont gardé le secret !) pour obtenir, enfin, droit de cité pour leur club et ses courts.

Je n'ai pas l'intention de refaire l'histoire d'une société qui, comme la Paudèze, coule : un jour le calme, un autre la crue; ici une rocaille, là une rive tranquille. En d'autres termes, un club caractérisé un moment par un fol enthousiasme et un autre par une « belle » inertie ...

Ces lignes se veulent donc d'abord un témoignage de vive gratitude à l'égard de ceux et celles qui ont tout d'abord fondé, puis joué, dirigé, arbitré, ramassé, balayé, fêté, passé des heures, des soirées pour le bien du TCP. A l'égard aussi de celles et ceux qui sont aujourd'hui aux commandes.

Et puis, salut aux Sampras de Chantemerle, aux Becker du Port, aux Rosset et Hlasek des Liaudes et aux Graf de Chamblandes. Sans grade, ces joueurs et joueuses ? Sans grade peut-être, mais toutes et tous attachés à leur TCP qu'ils aiment, qu'ils font vivre, qu'ils « vivent » parce qu'ils y trouvent santé, plaisir, compétition - juste ce qu'il faut pour qu'elle exerce son effet de levier - et au sein duquel ils contribuent eux-mêmes à leur propre qualité de vie, parce qu'ils y trouvent la détente et surtout l'amitié.

L'autorité municipale se réjouit de l'essor du TCP, de son action bienfaisante au profit des jeunes et des moins jeunes. Elle se réjouit de la vitalité du club, de l'esprit qui l'anime et qui, avec simplicité, permet de combattre la tendance qui fait qu'à force de vouloir tout entreprendre pour devenir un surhomme, on cesse trop souvent d'être un homme tout court ... Un homme que heureusement le sport permet de rencontrer.

Merci donc au TCP et à ses dirigeants de permettre à leur quelque six cents membres, au travers du sport bien compris, de garder une dimension humaine et meilleurs vœux pour un avenir riche en coups droits et sans revers ...

Jean Chevallaz, syndic